Moebius mœbius

Écritures / Littérature

Prisonnier des songes

Michel Bulteau

Numéro 49, automne 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an

URI: https://id.erudit.org/iderudit/14892ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé) 1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bulteau, M. (1991). Prisonnier des songes. Moebius, (49), 53-54.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$



MICHEL BULTEAU

Prisonnier des songes

Dans le grand salon flotte une odeur Renaissance. L'escalier est parallèle aux lustres. Le mobilier est un récit de conquête. La haute cheminée est idéale pour les reconstitutions.

L'eau chante dans une vasque à deux niveaux. Des encensoirs sèchent comme des oignons. Les mosaïques reflètent les ventilateurs.

*

La baie est apaisante. Dans le calme crépusculaire, un yatch se balance sur l'eau colorée et chaude.

Des accords de piano s'échappent comme des cerfs-volants.

*

Plage de passé où l'honneur est ensablé.

*

Sur le blason de campagne, le ruisseau a un visage de fruits.

Les premières heures torrides de l'après-midi sont bleues. Un sentier sablonneux, semé de petits cailloux, glisse entre les haies. Les prés sont fraîchement coupés. Les fermes aux larges pierres et aux toits d'ardoises rêvent au soleil. Les feuilles se retournent comme des dormeurs insatisfaits. C'est donc la saison des promesses.

Un masque métallique, fin et délicat maquillage, emprisonne les yeux, avec aux extrémités deux lames courbes comme des moustaches de félin.

*

Une horloge de charme pur s'est égarée dans la montagne.

*

Des cerceaux enflammés tracent dans la nuit de nouveaux astres.

Isis plaisante le péché. Les miracles se jettent à l'eau et les fouets claquent.

*

Les choses poignantes se froissent. Les lèvres s'entrouvrent comme un fruit blessé.

*

Énumérer les membres un à un équivaut à faire une mauvaise rencontre au fond d'une malle.

*

Le haut-parleur est une pièce de choix dans le musée de l'adolescence. C'est un coeur qui raconte des histoires de pluie et des rencontres sur les bateaux.

> extrait de Masques et modèles La Différence, 1989